



HAL
open science

Synthèse et conclusion des travaux du groupe "Forêt méditerranéenne et évolution du paysage".

J.P. Hetier, M. Florent-Roattino

► To cite this version:

J.P. Hetier, M. Florent-Roattino. Synthèse et conclusion des travaux du groupe "Forêt méditerranéenne et évolution du paysage".. Forêt Méditerranéenne, 1994, XV (3), pp.375-381. <hal-03557278>

HAL Id: hal-03557278

<https://hal.science/hal-03557278v1>

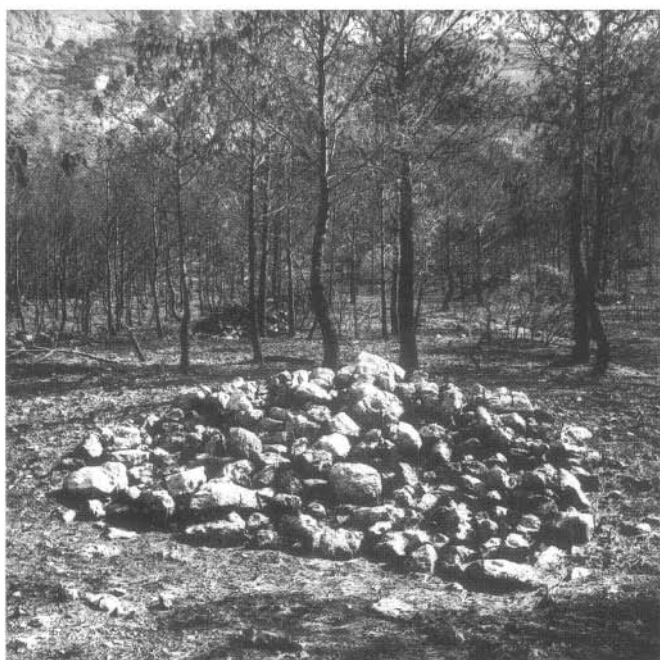
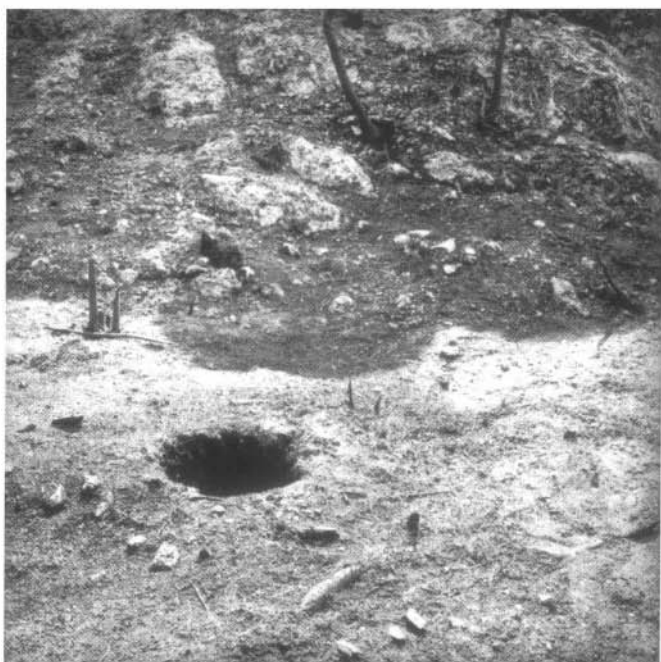
Submitted on 4 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



Les photos d'André Forestier, ci-dessus et dans les pages qui suivent, ont fait l'objet d'une exposition au Palais des Papes d'Avignon lors de Foresterranée'93.

Synthèse et conclusion

Les premiers repères issus des réunions préparatoires à Foresterranée

Le paysage est le produit des conditions naturelles, mais surtout des activités économiques et sociales ; la nouveauté, c'est que le paysage devient l'objet d'une demande sociale en soi.

Le paysage est une portion de territoire, regardé par des groupes sociaux : comprendre et se donner les moyens d'agir sur le paysage, c'est bien sûr connaître ses dimensions factuelles (l'environnement), mais c'est aussi comprendre le regard qui est porté sur lui, connaître sa dimension sociale.

Aujourd'hui le paysage est en évolution constante et rapide, et malgré la demande, on ne peut le mettre sous cloche partout :

- il y a effectivement des espaces à très forte identité patrimoniale et culturelle, qu'on peut figer, mais à grand frais,
- mais ailleurs, le paysage évolue spontanément ; c'est là que peut s'exprimer la démarche d'intégration paysagère.

Rapport de l'Atelier

Je dois dire personnellement que cet atelier m'a rendu modeste sur la question des paysages, car pendant 3 jours, nous avons chacun appris à relativiser nos conceptions ; nous avons aussi parfois été impressionnés par notre ignorance, et de notre manque de savoir-faire. Nous n'avons répondu qu'à quelques questions, mais je crois que nous pouvons formuler avec davantage de précisions celles auxquelles nous ne sommes pas parvenu à répondre.

Tout d'abord, il est clair que le concept de paysage ne va pas de soi. Le paysage, c'est l'environnement perçu et vécu par l'observateur. C'est aujourd'hui cet observateur qui transmet "une demande de beau paysage", nouvelle, peut-être parce que l'évolution du paysage s'est accélérée. Autrefois le beau paysage était désigné par le chef, le Roi par exemple. Aujourd'hui, plus personne n'est là pour le dire, et le beau résulte d'une demande composite. **On ne peut donc pas faire l'économie d'aller y voir de près** : il faut connaître les différentes attentes, pour ne pas leur faire dire n'importe quoi. Ces attentes s'avèrent souvent complexes et contradictoires. On peut cependant en citer quelques unes,

celles qui reviennent le plus souvent : la nature comme antidote à la ville, la diversité (pour l'esthétique, la diminution de la sensibilité au feu, la sécurité du public contre les menaces de la forêt), le conservatisme, le rejet du lotissement, l'ambiguïté sur les travaux forestiers (trop ou pas assez). On ne peut donc pas suivre ces attentes systématiquement : cela reviendrait souvent à "empailler les paysages", à paysager toute la France.

C'est là le moment de rappeler que le paysage n'a que très rarement constitué un projet en soi, mais a été **le produit de l'histoire des projets successifs** sur le territoire. C'est aussi une valeur qui dépend de la sensibilité du moment (aujourd'hui, le jardin et le propre) et qui se trouve au centre de contradictions importantes : aujourd'hui, l'homme ne supporte parfois plus le paysage qu'il produit. Comment demander au forestier, au gestionnaire d'espace naturel de gérer cette contradiction, cette sorte de schizophrénie sociale ?

Il s'avère donc finalement impossible de parler du paysage en soi, car il n'existe **qu'en référence à un projet**. L'analyse pour l'analyse aboutit inévitablement à une impasse. Parce que qu'est ce qu'un paysage beau ?

C'est d'abord un paysage identitaire, l'esprit d'un lieu, un ordonnancement des choses auquel l'individu peut s'identifier, au travers de l'histoire de sa société, du groupe social auquel il appartient, et de sa sensibilité propre.

C'est aussi un espace qui fonctionne, et de façon lisible.

C'est enfin un espace dont l'agencement respecte les règles esthétiques du moment.

En un mot, un paysage beau, c'est un paysage qui a du sens, et un sens qui peut être perçu par l'ensemble du corps social.

Parler ensemble de paysage et de forêt est difficile, car la forêt a toujours été historiquement hors du paysage. Le paysage, c'était la rivière, le clocher, le champ. Alors question : comment faire rentrer la forêt dans le champ du paysage ? En tout état de cause, la forêt est un élément d'une harmonie globale, dont la gestion ne dépend pas uniquement d'objectifs fixés par les forestiers.

Pourtant le forestier se retrouve aux avant-postes du conflit sur le paysage, car c'est le seul acteur qu'on identifie et sur lequel on a l'impression d'avoir prise, sur un espace qui, contrairement aux autres espaces, fait l'objet d'une



Photos A.Forestier
SITE



appropriation collective symbolique.

Il se trouve ainsi dans le rôle de la cible sous le feu croisé de tous, qu'il coupe ou qu'il plante, qu'il trace des pare-feu ou qu'il laisse faire. On remarque d'ailleurs que la prise en compte du paysage immédiat est de plus en plus le fait des forestiers lorsqu'ils conçoivent leurs aménagements.

L'issue de cette situation difficile est peut-être que l'on parvienne à donner une mission claire et intelligible au forestier méditerranéen, à réinsérer sans ambiguïté son action en tant qu'acteur dans le paysage forestier. Il faut par exemple expliquer à quoi sert de couper les arbres, ce que tout le monde a oublié : c'est devenu aujourd'hui avant tout une question de communication. En même temps, il se légitime en tant qu'un des opérateurs privilégiés de la gestion du paysage.

Enfin, comment offrir à la société, là où elle le veut, la possibilité de passer de la revendication sur le paysage, à la possibilité d'être un véritable acteur ? Peut-être par une pratique où le paysagiste est un animateur qui apporte un outil d'aide à la décision, par exemple sous forme de scénarios d'évolution du paysage, en posant quelques questions centrales :

- La société se rend-elle compte du changement ?
- Veut-elle s'engager dans la gestion de son patrimoine "paysage", le gérer, le transmettre ?
- Qui en décide ?
- Et puis, finalement, qui paye ?

Inversement, comment donner aux forestiers, aux autres acteurs de l'aménagement de l'espace, mais aussi au propriétaire, la contrepartie du paysage qu'ils offrent et des contraintes qui en découlent.

Au delà de ces questions qui nous ont paru centrales, nous avons également clairement mis en évidence que le forestier pouvait aujourd'hui, par quelques gestes simples et souvent peu coûteux, favoriser l'intégration paysagère des aménagements qu'il réalise, tant pour les plantations, les coupes que pour l'équipement D.F.C.I. (pistes, B.D.S.). Il paraît par conséquent tout à fait utile et possible de continuer à progresser dans ce sens. Ces ateliers ont d'ailleurs permis de mettre à la disposition de tous, plusieurs études de projets d'aménagements forestiers où la dimension paysagère est intervenue de façon primordiale.

Resumen

Los primeros señales resultantes de las reuniones preparatorias a Foresterrané

El paisaje es el producto de las condiciones naturales, pero sobretodo de las actividades económicas y sociales ; el aspecto nuevo, es que el paisaje llega a ser el objeto de un pedido social en sí.

El paisaje es una porción de territorio, visto por grupos sociales : comprender y darse medios para obrar sobre el paisaje, es evidentemente que es reconocer sus dimensiones reales (el medio ambiente), pero es también comprender la mirada que se echa en él, reconocer su dimensión social.

Hoy el paisaje evoluciona de manera constante y rápida, y a pesar del pedido, no podemos ponerlo bajo una tapadera en todas partes :

- hay efectivamente espacios de identidad patrimonial y cultural muy fuerte, que se pueden conservar como tal, pero con un costo muy elevado,

- pero en otras partes, evoluciona el paisaje de manera espontánea ; ahí es donde se puede expresar la diligencia de integración paisajera.

Ponencia del estudio

Tengo que decir que ese estudio me ha llevado a ser modesto respecto a la cuestión de los paisajes, porque durante tres días, hemos aprendido a relativizar nuestras concepciones ; a veces nos ha impresionado nuestra ignorancia, y nuestra falta de habilidad. Hemos respondido solo a unas preguntas, pero creo que las respuestas a las cuales no hemos logrado responder podemos formularlas con más precisiones.

En primer lugar, es evidente que el concepto de paisaje no es un concepto en sí. El paisaje es el medio ambiente percibido y vivido por el observador. Hoy es ese observador que transmite un pedido de "un bonito paisaje", nuevo, tal vez porque la evolución del paisaje va acelerándose. Antiguamente era el jefe, el Rey por ejemplo, quien designaba el bonito paisaje. Hoy nadie tiene por derecho de decirlo, y la noción de bonito resulta de un pedido compuesto. Pues, no podemos ahorrarnos de ir y ver de cerca : hay que distinguir las diferentes esperas, para no darles significaciones diferentes de lo que son, para no decir cualquier cosa.

Se averiguan aménudo esas esperas complejar y contradictorias. Sin embargo se pueden citar algunas, las que vuelven lo más aménudo : la naturaleza como antídoto a la ciudad, la diversidad (para la estética, la disminución de la sensibilidad al fuego, la seguridad del público contra las amenazas del bosque), el conservatismo, el rechazamiento de la división en lotes, la ambigüedad sobre las faenas forestales (demasiado o no suficiente). Pues, no se pueden seguir sistemáticamente esas esperas : eso llegaría a menudo a "empajar el paisaje", a paisajear toda Francia.

Es el momento de recordar que muy raramente ha constituido el paisaje un proyecto en sí, pero ha sido el producto de la historia de los proyectos sucesivos sobre el territorio. Es también un valor que depende de la sensibilidad del momento (hoy es el jardín y lo limpio) y que se encuentra en el centro de contradicciones importantes : hoy, el hombre no suporta más el paisaje que produce. ¿ Cómo pedir al encargado del bosque, o al gestor de espacio natural que administre esa contradicción, esa especie de esquizofrenia social ?

Finalmente llega a ser imposible hablar de paisaje en sí, porque no existe sino como referencia a un proyecto. Analizar por analizar, llega a ser infaliblemente un atascade-

ro. ¿ Porque qué se entiende por bonito paisaje ?

Antes de todo es un paisaje que tiene una identidad, el carácter del lugar, un ordenamiento de las cosas a las cuales se puede identificar el individuo, a través la historia de su sociedad, del grupo social al cual pertenece, y de su propia sensibilidad.

Es también un espacio que funciona, y de manera que se pueda entender.

Por fin es un espacio cuya disposición respeta las reglas estéticas del momento.

En resumen un bonito paisaje es un paisaje que tiene un sentido, y un sentido que el conjunto del cuerpo social pueda percibir.

Es difícil hablar de paisaje y de bosque al mismo tiempo, porque siempre ha sido considerado el bosque fuera del paisaje. El paisaje, era el río, el campanario, el campo. Eso lleva a preguntarnos : ¿ Cómo hacer para que el bosque haga parte del paisaje ? de todos modos, el bosque es un elemento de una armonía global, cuya administración no depende únicamente de objetivos fijados por los forestales.

Sin embargo se encuentra el forestal a la granguardia del conflicto sobre el paisaje, porque es el único actor que podemos identificar y que sobre quien cada uno tiene la impresión de tener influencia, en un espacio que, al contrario de los otros espacios, cabe en el cuadro de una apropiación colectiva simbólica.

Llega a tener el papel del blanco de tiro bajo los tiros cruzados de todos, que corte o que plante, que trace cortafuegos o que deje hacer. Se nota por otra parte que la tomada en cuenta del paisaje inmediato esta cada vez más a cargo de los forestales cuando conciben las ordenaciones.

Tal vez se pueda salir de esa difícil situación dando al forestal mediterráneo una misión clara y inteligible, incluyendo sin ambigüedad su acción como actor en el paisaje forestal. Por ejemplo hay que explicar para qué sirve de cortar árboles, lo que ha olvidado todo el mundo : hoy es antes de todo un problema de comunicación. Al mismo tiempo, se sitúa como uno de los participantes privilegiados en la administración del paisaje.

Por fin, ¿ Cómo ofrecer a la sociedad, ahí donde lo quiere, la posibilidad de pasar de la reivindicación sobre el paisaje a la posibilidad de ser un verdadero actor ? Tal vez con una práctica en la cual el paisajista sea un animador que trae una herramienta para ayudar a la decisión, por ejemplo bajo la forma de escenarios de evolución del paisaje, planteando algunas preguntas centrales :

- ¿ Se da cuenta la sociedad del cambio ?
- ¿ Quiere empeñarse en la administración de su patrimonio "paisaje" administrarlo, transmitirlo ?
- ¿ Quién decide ?
- ¿ Y por fin, quién paga ?

Por otra parte, ¿ Cómo dar a los forestales, o a los otros participantes en la ordenación del espacio, pero también al propietario, la contraparte del paisaje que ofrecen y de las contrintas que se deducen ?

Más allá de esas preguntas que nos han parecido centrales, también hemos puesto en evidencia, y muy claramente, el hecho que podía hoy el forestal, con algunos ademanes sencillos y aménudo poco costoso, favorecer la integración paisajera de las ordenaciones que realiza, tanto para las plantaciones, las cortas, como para el equipo D.F.C.I. (pistas, B.D.S.). En consecuencia parece totalmente inútil y posible seguir progresando en ese sentido. Pues, esos estudios han permitido poner a la disposición de todos, varios estudios de proyectos de ordenaciones forestales cuya intervención paisajera ocurrió de manera primordial.

J.-P.H.

Summary

Guidelines from the Foresterranée preparatory meetings

Landscape, while the product of natural conditions, is above all the result of economic and social activity. What is new is that landscape itself has become the object of social concern.

Landscape is an area of territory seen through the eyes of a social group. To understand landscape and acquire the means to modify it suitably implies having basic factual knowledge (the environment) but it also implies an awareness of the social dimension through an understanding of the outlook of those who see the landscape.

Nowadays, landscapes are undergoing rapid and constant change. Despite calls for preservation, landscape cannot everywhere be set aside and treated as a museum exhibit :

- there are indeed some areas where landscapes are clearly identified with cultural heritage and tradition. As such, they can be protected, though at great expense,

- elsewhere, landscapes evolve spontaneously : such situations offer the chance to consider and integrate measures related directly to landscape.

Workshop report

I must say that personally this workshop has made me modest in matters of landscape because over the three-day session each of us came to relativise his own preconceptions. We were struck too by our lack of knowledge and know-how. While we answered only a few questions, I think we now know how to formulate the questions that remain outstanding with much greater precision.

First of all, it is clear that landscape is not a self-evident notion. A landscape is an environment seen and lived in by the observer. Today, it is this observer who is making a new appeal for "beautiful landscape", possibly because changes in landscape are now increasingly fast. In earlier times, what made a beautiful landscape was determined by authority, by the king for example. Nowadays, nobody occupies such an overriding position and what is considered beautiful is subject to a collective definition. It is now impossible to avoid taking a closer look at the different expectations : we have to be aware of them in order not to misrepresent the varying points of view. The different expectations are often complex as well as being at odds with each other. It is worth citing those that crop up most often : nature as an antidote to urban life ; diversity (for esthetic reasons ; protection against wildfire ; public safety where danger may exist, as in forests) ; a conservative view of change ; a rejection of housing estates ; the ambiguous views on forestry (too much or not enough). These varying expectations cannot be systematically put into effect - it would be tantamount to "mothballing" the landscape, making the whole of France a landscape garden.

At this point it should be realised that landscape as such has only rarely been the object of a specific project as an end in itself. It has usually been the historical result of a succession of uses of a given area. It is also coloured by the values of the times (at the present time, gardens and cleanliness matter most) that may themselves be contradictory : today, society is producing landscapes that it does not like. Can one really expect the forester or a planning officer to resolve such paradoxes that derive from a sort of societal schizophrenia ?

Thus, we cannot discuss landscape *per se*, in isolation. Landscape exists as a function of a given project. Analysis for its own sake is bound to lead up a blind alley : what does, in fact, constitute a beautiful landscape ?

First of all, landscape goes with an identity, the spirit of a place, the arrangement of things in space that a person identifies with through his awareness of history, by virtue of belonging to a social group or because of his own sensibility. Landscape is also functional space, and evidently so.

It is lastly an area whose arrangement reflects the esthetic values of the times.

To sum up, a beautiful landscape is a landscape that makes sense, and is seen to make sense by society as a whole.

To speak of landscape and forests in the same breath is difficult because historically the forest has been considered as outside landscape. Landscape was above all the river, a spire or bell-tower, fields. Thus the question how can the forest be integrated into the idea of landscape ? Whatever the answer, the forest is an element of harmony and cannot be managed solely by reference to the usual objectives of silviculture.

However, the forester finds himself at the forefront of the battles over landscape because he is the only participant who is easily identified and can be subject to control in a sector that, unlike most others, has acquired symbolic value in the collective consciousness.

As a result, the forester comes under fire from every side, because he plants here or cuts trees there, because he clears firebreaks or because he does not. It should be noted, moreover, that increasingly it is the forest manager who is most concerned to take the landscape into account at the planning stage.

Perhaps the way out of this tricky situation is to find a way of giving to the forester in the Mediterranean region a clearly defined and easily understood role as a participant in the creation of forest landscapes. For example, it has become necessary to explain why trees have to be felled. This is something that has been largely forgotten ; there is now a communications gap. Giving an explanation would at the same time benefit the forester's image as a legitimate and valuable partner in managing the landscape.

Finally, there is the problem of how to enable society at large to shift its standpoint from being just a source of demand and complaint in areas it is concerned about to a position where it can play an effective role in landscape. Possibly the town and country planner has a role here, functioning as a sort of relay in the decision-making process. He could design projection models for the potential evolution of a landscape, making explicit the crucial considerations :

- Is society aware of the impending change ?
- Do people want collectively to be involved in the management of their landscape heritage ? Day-to-day ? To hand it down to future generations ?
- Who will decide ?
- Finally, who will play ?

As a corollary, what will the forester receive, as well as others concerned in the effective management of the areas involved, including the private owner, in return for the landscape they help to fashion and the constraints they undergo in carrying out their task ?

Apart from considering these questions that seemed to us of central importance, we also realised that the modern forester can quite easily and at little cost harmonise the effect of his work into the surrounding landscape, whether it be planting or clearing for fire protection (breaks etc...). Further useful progress seems quite possible in this respect. In the course of the workshop round table, several pilot projects and studies were presented in which forest management plans gave priority status to the question of landscape.

J.-P.H.

Liste des participants - Groupe "Forêt méditerranéenne et évolution du paysage"

Georges ALLAUD
Université de Provence
Faculté St Charles 3 pl Victor Hugo
13331 Marseille Cedex 3
Tél. : 91-10-63-71

Catherine ALQUIER
134 Rue Roqueturière
34090 Montpellier Tél. : 67-79-78-05

Louis AMANDIER
Centre Régional de la Propriété
Forestière 7 Imp R Digne
13004 Marseille
Tél. : 91-62-22-30 Fax : 91-08-86-56

Anouk ARNAL
Agence paysages
3 rue des Lices 84000 Avignon
Tél. : 90-85-17-80 Fax : 90-82-45-05

Marie-Thérèse ARNAUD
CERPAM Route de la Durance
04100 Manosque Tél. : 92-87-47-54

Guilhem AUSSIBAL
Service interdépartemental Montagne
élevage Domaine de Saporta
34970 Lattes Cedex
Tél. : 67-06-23-50 Fax : 67-92-70-01

Robert BARETS
Direc. régionale de l'agriculture et de
la forêt Parc Marveyre Av Marveyre
13272 Marseille Cedex 08
Tél. : 91-76-20-84 Fax : 91-77-57-39

Jean BIOULLES
Direction Départementale Agr.
BP 2145 26021 Valence Cedex
Tél. : 75-55-45-45

Véronique BOMBAL
Mairie de Nîmes Pl de l'Hôtel de Ville
30033 Nîmes Cedex
Tél. : 66-76-70-01 Poste 7023

Paul BONFILS
Forêt Méditerranéenne
Les Jardins d'Oc Bât. A
9 ter av de la Gaillarde
34000 Montpellier Tél. : 67-63-28-06

Michel BORNAND
Institut National de Recherche
Agronomique
Lab des Sciences du Sol
2 Pl Viala 34060 Montpellier Cedex

Monsieur BOURGUIN
Mairie de Vitrolles
Ctre techn municipal -
Dir. Env. 2ème Av. n° 6 Z.I.
13127 Vitrolles
Tél. : 42-75-92-30 Fax : 42-75-92-30

Hervé BOYAC
Centre Régional de la Propriété
Forestière
Chambre Dép d'Agriculture
11 Rue P Clément 83300 Draguignan
Tél. : 94-67-05-77 Fax : 94-67-01-96

Martine BRULE
Paysagiste Domaine de l'Archet
67 Bd de l'Impératrice Eugénie
06200 Nice
Tél. : 93-96-57-89 Fax : 93-96-61-26

Martine CHALVET
Res "Plein Sud" 12 Bd A. Charrier
13100 Aix en Provence
Tél. : 42-27-82-31

Daniel CHASTEL
Office national des forêts
46 Av P Cézanne
13098 Aix en Provence
Tél. : 42-23-02-59 Fax : 42-21-91-59

Raphaël COIN
Société CAREX
Pôle Technologique BP 98 Agro Parc
84140 Montfavet Tél. : 90-23-67-05

Didier COROT
Fédération française du paysage
Che de St Jean
83740 La Cadière d'Azur
Tél. : 94-90-19-91 Fax : 94-90-41-67

René COUDOUR
ARMELR Mas de Saporta
34970 Lattes Tél. : 67-06-23-50

Jean-Yves COUSIN
Office national des forêts
1626 Bd Salvador Allende
30000 Nîmes
Tél. : 66-29-78-83

Lucie de FRAMOND
SYLVA 21 rue P Bert
94130 Nogent sur Marne
Tél. : 48-75-59-44 Fax : 48-76-31-93

Georges DEMOUCHEY
EPAREB BP 158
13744 Vitrolles Cedex
Tél. : 42-79-49-49 Fax : 42-79-49-69

Pierre DERIOZ
La Vignole - Riols 34220 Saint Pons
Tél. : 67-97-07-12

Patricia DETRY - FOUQUE
Direc. départementale de l'agriculture
et de la forêt 9 rue Bernard Aton
30032 Nîmes cedex
Tél. : 66-76-23-00

Christian DORET
Agence Régionale Pour
l'Environnement
BP 17 13320 Bouc Bel Air
Tél. : 42-22-10-11

Catherine DUCATILLION
Institut National de Recherche
Agronomique Jardin Thuret
BP 2078 06606 Antibes
Tél. : 93-67-88-66 Fax : 93-67-88-88

Marie-France DUPUIS
Cent. Machinisme du Génie Rural
des Eaux et Forêts
Domaine Universitaire
2 rue de la Papeterie - BP 76
38402 Saint Martin d'Heres cedex
Tél. : 76-76-27-27 Fax : 76-51-38-03

Marcel FAURE
Plan de Gaubert
Che du Grand Justin 04000 Digne
Tél. : 92-32-33-99

André FERAUD
Bât. 1 Les Pampres
8 Rue de Cuques
13100 Aix en Provence
Tél. : 42-26-37-58

Bernard FISCHESSE
Cent. Machinisme du Génie Rural
des Eaux et Forêts
Domaine Universitaire
2 rue de la Papeterie - BP 76
38402 Saint Martin d'Heres cedex
Tél. : 76-76-27-27 Fax : 76-51-38-03

André FORESTIER
Sud Image Territoire
32 rue Estelle 13006 Marseille
Tél. : 91-55-08-10

Pierre FRAPA
Agence "Paysages"
3, rue des Lices 84000 Avignon
Tél. : 90-85-17-80 Fax : 90-82-45-05

Pierre GADOUIN
Conseil d'Architecture
d'Urbanisme et de l'Environnement
74 Pl des Corps Saints
84000 Avignon
Tél. : 90-85-29-35 Fax : 90-86-28-05

Alain GARCIA
Office National de la Chasse
165 av Paul Rimbaud BP 6074
34030 Montpellier cedex 01
Tél. : 67-54-23-49

Florence GAUGAIN
IDF 23 rue Bosquet
75007 Paris
Tél. : 1/45-55-23-49
Fax : 1/45-55-98-54

Marthe GLUCK
Forêt Méditerranéenne
Les Adrets de l'Esterel
83600 Fréjus Tél. : 94-40-36-21

Jacques GOURC
Office national des forêts
46 Av. P. Cézanne, 13098 Aix-en-P.
cedex 2 Tél. : 42-23-02-59

Geneviève GOURC
Faculté des sciences de Luminy
Département des sciences humaines
Case 901 163 av de Luminy
13288 Marseille cedex 9
Tél. : 91-26-90-30

Gaston GUYON
Chambre départementale d'agriculture
des B. du Rhône 22 av Pontier
13626 Aix en Provence cedex 01
Tél. : 42-23-05-23 Fax : 42-21-34-90

Jean-Paul HETIER
Institut des Aménagements
Régionaux et de l'Environ.
Parc Scientifique Agropolis
34397 Montpellier Cedex 5
Tél. : 67-63-30-80 Fax : 67-63-03-66

Louis HUGUET
27 Rue Fondeville
30170 Saint Hyppolite du Fort
Tél. : 66-77-28-89

Madame HUGUET
27 Rue Fondeville
30170 Saint Hyppolite du Fort

Emmanuelle LAGANIER
Agence méditerranéenne de l'envi-
ronnement Hôtel de région
201 av de la Pompignane
34000 Montpellier
Tél. : 67-22-93-92 Fax : 66-22-81-92

Bernard LAMBERT
Société Elevage des Pyrénées
Orientales 2, rue du Solleillé
66500 Prades Tél. : 68-05-25-38

François LANDRIOT
Sud Image Territoire
32 rue Estelle 13006 Marseille

Hélène LAVAL
Faculté St Jérôme
Palynologie C 451
13397 Marseille cedex 20
Tél. : 91-28-85-25 Fax : 91-28-80-30

Jean-Jacques LEPART
C.N.R.S. C.E.F.E. -
Montpellier Rte de Mende
BP 5051 34033 Montpellier Cedex
Tél. : 67.61-32-81 Fax : 67-41-21-38

Guy LIMORTE
Secrétariat Général aux Affaires
Régionales (13) SGAR
25 Rue Sylvabelle 13006 Marseille

Hervé LLAMAS
Office national des forêts
Sce départemental du Gard
1626 Bd S Allende 30000 Nîmes
Tél. : 66-29-78-83 Fax : 66-29-22-81

Henri MARCH
Syndicat Intercommunal
Massif Sainte Victoire 24 rue Mignet
13100 Aix en Provence
Tél. : 42-96-99-42

Annick MASSON
Service espaces verts
Mairie de Nîmes Sce environnement
32 Quai de la Fontaine Orangerie
30033 Nîmes cedex
Tél. : 66-36-01-13

Philippe MASSON
Université de Perpignan
Chem de la Passio Vella
66025 Perpignan
Tél. : 68-66-24-30 Fax : 68-66-24-24

Annie MECHAIN
Chambre départementale d'agricultu-
re de l'Aude 70 rue A Ramon
11000 Carcassonne
Tél. : 68-11-79-84 Fax : 68-71-48-31

Jacques MEDUS
Faculté St Jérôme
Palynologie C. 451
13397 Marseille cedex 20
Tél. : 91-28-85-25 Fax : 91-28-80-30

Pascal MENON
04150 Saumane Village

Claire MILLAT
Associations des Communes
Forestières du Var
BP J Maison du Pays des Maures
83312 Cogolin Cedex
Tél. : 94-44-41-85 Fax : 94-54-56-39

Cristina MONTIEL
Universidad de Alicante
Inst. Universitario de Geografia
Ctra de San Vincente del Raspeig,
s/n 03001 Alicante ESPAGNE

Fabrice NEY
Sud Image Territoire 32 rue Estelle
13006 Marseille Tél. : 91-55-08-10

Philippe PAGEZY
Office national des forêts
505 rue de la Croix Verte Zolad
34094 Montpellier cedex
Tél. : 67-04-66-99

Mireille PEROLINI
Quartier St Jean 83390 Cuers
Tél. : 94-48-54-11

Françoise PONCE
Office National de la Chasse
165 Av P Rimbaud
BP 6074 34030 Montpellier
Tél. : 67-54-23-49 Fax : 90-93-65-58

Daniel REBOUL
Office national des forêts
St Pierre de Gaubert
04000 Digne Tél. : 92-31-28-66

Bernard RECORBET
Direction Régionale de
l'Environnement Corse
19 Crs Napoléon
BP 197 20179 Ajaccio
Tél. : 95-21-71-81 Fax : 95-21-12-34

Patrice REYNAUD
2 rue Colonel Payan 04000 Digne

Michèle ROATTINO
Forêt Méditerranéenne

Hélène ROCHA MELO
av Franca 291-1 Porto PORTUGAL
Tél. : 02-81-75-96

Michel ROLLAND
Centre Régional de la Propriété
Forestière Maison de l'Agriculture
Cantarel BP 734 84034 Avignon
Tél. : 90-23-65-65

Eileen ROURKE
Chez Mr Bottcher
66300 Torderes par Thuir
Tél. : 68-38-86-50

Giovani RUSSO
Istituto di selvicoltura (Bari)
Via Amendola 165/A Bari ITALIE
Tél. : 080-24-30-24
Fax : 080-24-28-13

Christelle SAVELLI
Inst. Rural d'Educ. et d'Orient. de
Mondy Mondy
26300 Bourg de Peage
Tél. : 75-72-46-23

Eric SCHEMOUL
SIME 38 Av de Stalingrad
30100 Arles Tél. : 66-56-63-62

Olivier SOUMILLE
A.D.E.S. Imm Centr' Aix
2 rue le Corbusier
13100 Aix en Provence

Tim SPARHAM
Domaine des Palats Fontjoncuse
11360 Durban Tél. : 68-44-05-76

Jean - Marie STEPHAN
Ministère de l'Agriculture
1 Ter Av de Lowendal 75007 Paris
Tél. : 16-1-49-55-52-38
Fax : 16-1-49-55-41-97

Christian SUNT
Groupement forestier de la Vieille
Paillère Paillère/Thoiras
30140 Anduze

Thierry TATONI
Labo. de biosystématique et écologie
méditer. Av. Normandie-Niemen
Case 421bis
13397 Marseille Cedex 13
Tél. : 91-28-82-59

Nathalie TAUZIN
Association Ginkgo var
83310 La Garde Freinet
Tél. : 94-43-60-49

Jean TOTH
Station Sylviculture Av. A. Vivaldi
84000 Avignon Tél. : 90-89-33-25

Philippe VERRECCHIA
Société du Canal de Provence
BP 100 13603 Aix en Provence
Tél. : 42-23-98-50

Claudine VIGNERON
Centre Régional de la Propriété
Forestière 378 Rue de la Galéra
Parc Euromédecine
34090 Montpellier
Tél. : 67-63-48-77 Fax : 67-52-44-17